



*Moi, moi, moi et moi
se raconter, se représenter*



CLASSE de 3ème 4, collège ALAIN

Anthologie autobiographique réalisée à partir des dossiers moi des élèves,
qui ont cependant préféré rester anonymes.

Cours de français
Année scolaire 2018-2019

Portrait Chinois

Si j'étais une fourniture scolaire je serais une fiche bristol car c'est comme ça que j'apprends le mieux mes cours.

Si j'étais un dessin animé, je serais Tom Sawyer car, comme lui, j'aime l'école surtout quand elle est loin.

Si j'étais une fleur, je serais une rose parce que ma mère adore ces fleurs.

Si j'étais un souvenir, je serais la coupe du Monde car on l'a gagnée.

Si j'étais un bijou, je serais un bracelet brésilien car ce bracelet représente l'amitié. Quand c'est un ami qui nous l'a donné, on dit que quand il se casse, on doit faire un vœu.

Si j'étais une heure de la journée, je serais 16h car c'est le goûter.

Si j'étais quelque chose qui m'indigne dans le monde je serais la violence car j'ai vraiment envie qu'on arrête de régler les choses par les coups.

Si j'étais une artiste peintre je serais Frida Kahlo pour son histoire singulière.

Si j'étais une catastrophe naturelle, je serais un séisme car je trouve ça exceptionnel que la terre puisse réagir comme ça, se fendre en deux.

Si j'étais un moyen de transport je serais le métro car les transports en commun sont écologiques.

Si j'étais une ville, je serais Paris car elle est magnifique.

Si j'étais une devise, je serais « je suis Charlie ».

Si j'étais un satellite, je serais la lune parce que c'est super beau et ça m'a toujours intéressée.

Si j'étais un lieu, je serai l'Alsace car j'ai vécu six ans là-bas et c'est la plus belle région que je connaisse.

Si j'étais un savant, je serais Léonard de Vinci pour son génie et ses nombreuses inventions toutes

aussi intelligentes les unes que les autres. J'ai eu la chance de visiter le Clos-Lucé, demeure dans laquelle vécut Léonard de Vinci pendant trois ans et où sont représentées toutes ses inventions.

Si j'étais un paysage, je serais un coucher de soleil sur un lac calme et paisible pour que de nombreuses personnes viennent me photographier et passer de bons moments.

Si j'étais un objet, je serais un gyroscope de précision. C'est un objet spectaculaire et très intrigant, dont la finition est très poussée. J'ai toujours été fascinée par cet objet.

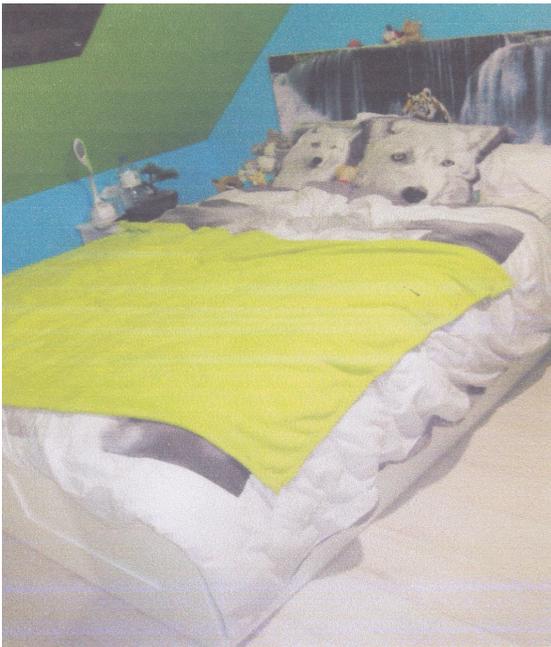
Portait chinois spécial Noël.

Si j'étais des sentiments, je serais à la fois heureuse et agitée car quand c'est Noël, on est à la fois heureux et agité de passer Noël en famille et aussi d'ouvrir nos cadeaux.

Si j'étais une plante, je serais un sapin car le sapin est indispensable à Noël.

Si j'étais une boisson, je serais du Champomy car le Champomy fête Noël.

Si j'étais une heure, je serais minuit car minuit est l'heure à laquelle nous recevons nos cadeaux.



J'ai pris mon Pit. Même si parfois je trouve que dormir est une perte de temps, dès que je m'installe dans ce Pit, j'ai envie de dormir. Le matelas est confortable et c'est cela qui me donne envie de dormir.

dans le sommeil le plus profond. J'y tiens car c'est mon premier Pit deux places. Les oreillers sont trop confortables et ça aide énormément. Dès que je me couche, j'en profite à fond.

récits de naissance

Extrait 1 :

Hier, il m'est arrivé qq ch d'incroyable : je suis sortie de mon nid !

Cela faisait déjà qqs mois que j'habitais chez maman : une poche avec du liquide pour barboter, parfois sombre, un peu bruyante, et qui, parce que je grandissais, devenait un peu petite.

Mais hier matin, les choses se sont gâtées. Maman était soucieuse, et ça, je l'ai ressenti tout de suite, d'autant que ma poche s'est mise à rétrécir jusqu'à me serrer terriblement, puis à se desserrer, et ainsi de suite, toute la journée.

Et ce qui devait arriver arriva, à force de trop de contractions, la poche m'a expulsée de mon nid. !

A peine sortie, je me suis mise à hurler : la lumière aveuglante, tous ces bruits qui me fracassaient la tête, et cette sensation affreuse sur tout mon corps, que je n'avais jamais ressentie.

Puis, on m'a triturée dans tous les sens, mis des choses dans mes petits yeux, mon nez, ma bouche.

Furieuse, je continuais de manifester mon indignation, quand on m'a déposée sur quelque chose de très doux et j'ai reconnu aussitôt l'odeur de maman, après j'ai entendu la voix, un peu étrange, de papa. Ouf ! Enfin en sécurité... J'étais épuisée, prête à m'endormir quand une pensée m'a traversé l'esprit : quand est ce que je retournerai dans mon nid ?

Extrait 2 :

(...) je lâchai donc mon premier cri et ce fut le plus beau jour de la vie de ma mère. Hé, oui, le plus beau jour ! Je suis le seul garçon et l'arrivée de mes sœurs ne pouvait pas lui apporter autant de joie !!! C'est évident !

Extrait 3 :

(...)Ma mère n'avait aucun problème, comblée par la venue en juin de ce futur bébé. Mais je suis né plus d'un mois en avance et les circonstances de ma prématurité sont dues à un chien.

En effet, quelques temps avant ma naissance, mon père a trouvé un chien sans collier, sans tatouage. Il décida de garder le chien le temps de retrouver ses maîtres. Lors d'une balade sur la plage, le chien a pris une boulette de pétrole pour un caillou et son état de santé s'est par la suite très vite dégradé.

Le 8 mai 2004, mes parents ont emmené le chien chez le vétérinaire. Le vétérinaire n'était pas sûr que le chien survive. Il ne mangeait plus, ne buvait plus et il était complètement déshydraté. Il était dans un tel état que ma mère, bouleversée, pleura toutes les larmes de son corps.

Mon père dut s'occuper du chien jours et nuits pour le sauver. Ma mère, perturbée, commença à avoir des contractions, et mon père dut l'emmenner au CHU de Brest en pleine nuit.

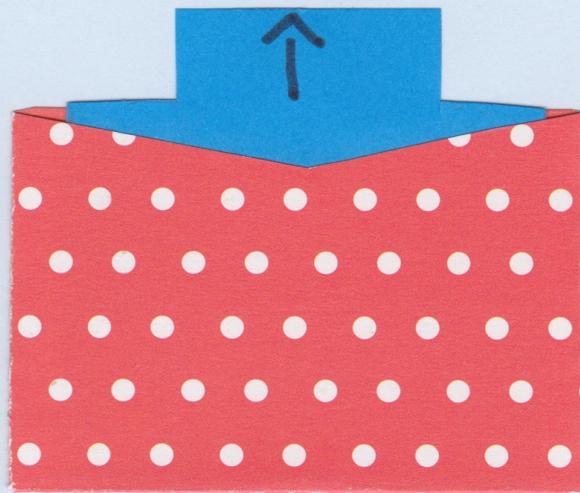
A çh56, je sortais du ventre. Mon père devait jongler entre sa présence auprès de moi et ma mère et auprès du chien qu'il avait emmené dans la voiture, car sion, faute de soins, il serait mort.

Ma mère se souvient de ma naissance comme un souvenir extraordinaire. De plus, l'histoire finira bien puisque le chien fut sauvé et qu'il retrouva ses maîtres.

CHARADES

Mon premier se boit à toute heure de la journée
Mon second est l'aliment des nouveaux nés
Mon troisième est le contraire de vrai
Mon quatrième est parfois difficile à défaire
Mon tout est indispensable à ma vie sociale.

Mon premier est une façon de cuire un œuf.
Mon deuxième est la 1^{ère} personne du singulier.
Mon tout est un lieu où l'été j'aime bien aller.



Mon premier est l'inverse de haut.

Mon deuxième est un sport à roulettes.

Mon troisième est un mot anglais pour dire ballon

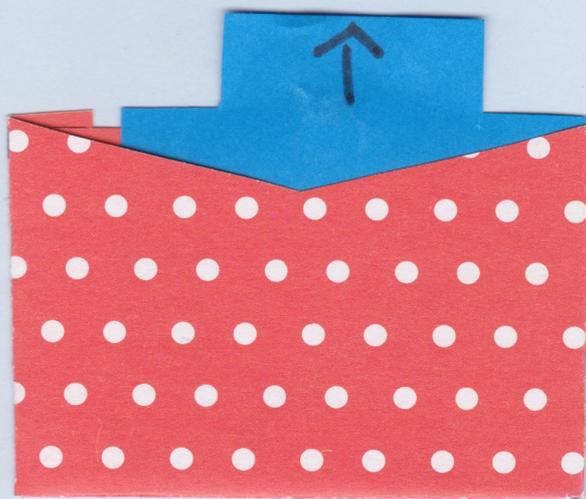
Mon tout est un sport que j'adore.

Mon premier est le contraire de la tristesse.

Mon deuxième est un élément de mon visage.

Mon troisième est le bruit d'un insecte qui vole

Mon tout est un adjectif.



raconter un souvenir marquant

Souvenir n°1 :

Je me souviens, comme si c'était hier, du jour où j'ai fêté mes sept ans. J'ai reçu, lors de cet anniversaire, ma première console de jeux vidéo, une DS XL et mon premier jeu, Pokemon noir. J'étais extrêmement heureux et content car je l'attendais et la réclamais depuis très longtemps à mes parents.

Dès que les invités furent partis, j'ai commencé à y jouer. Durant plusieurs années, le jeu Pokemon noir a été mon jeu préféré. J'y ai joué pendant plus de trois cents heures. Mon meilleur ami avait également ce jeu.

Ma passion pour les jeux vidéo a débuté à cet anniversaire, au grand désespoir de mes parents, qui préfèrent me voir lire. De plus, cet engouement pour les jeux vidéo et les ordinateurs m'a donné envie de poursuivre mes études dans ce domaine. C'est pourquoi je vais faire mon stage de troisième dans une entreprise de développement informatique et je souhaite intégrer le lycée Yves Thépot à Quimper.



J'ai sélectionné
cette photo d'un
bonhomme de neige.
Elle date du 19
décembre 2009.
J'étais content. J'a-
vais 5 ans. C'était
mon premier bon-
homme de neige et
c'est pour ça que

je l'ai choisie. On s'était bien amusé à
le faire et ça nous a pris du temps.

Souvenir n°2

Mon souvenir le plus marquant est un souvenir heureux. C'est la première fois que je suis monté dans le manège Osiris du parc Astérix.

Après 45 minutes d'attente avec ma mère et mon frère, on aperçoit les wagons. Au début, on a cru qu'il était à l'envers mais en fait, sur ce manège, les rails sont au-dessus de nous et on a les pieds dans le vide.

On s'installe dans le wagon et on nous attache solidement. On commence à monter, monter, monter !!! Le stress s'installe de plus en plus. Ma mère est accrochée au harnais et nous regarde avec un regard à moitié stressé, à moitié excité. Et tout à coup, le manège se met à descendre à toute vitesse. Toute l'excitation accumulée pendant la file d'attente ressort dans un cri mêlé de joie et de peur (surtout pour ma mère!!!). Les loopings, les virages bruts et toutes ces secousses nous retournent la tête.

Puis le manège s'arrête, la protection se relève et nous sortons rapidement... pour refaire un tour !

Souvenir n°3

Mon frère et moi aimons beaucoup les chats. Nous avons toujours rêvé d'en avoir un mais nos parents ne voulaient pas.

Un mercredi, alors que mes parents travaillaient, nous savions que des amis venaient d'avoir des bébés chats et nous sommes donc allés en vélo jusqu'à chez eux pour en choisir un. Nous l'avons choisi. Il était beau. Il était tout noir avec une tache blanche autour de l'oeil. Le mercredi d'après, nous voulions le chercher mais mes parents sont allés voir les parents de mes amis. Et je ne le savais pas. Donc ils ont demandé à mes parents quand on allait prendre le chat. Une fois rentrés, mes parents nous ont disputés, j'étais triste de ne pas voir de chat.

Maintenant, je n'ai toujours pas de chat mais deux poissons rouges. Mais ce sont mes parents qui s'en occupent. Je pense que ça aurait été pareil avec un chat. Les animaux sont des êtres vivants et pas des jouets.

Souvenir n°4.

Je me souviens, étant âgée de cinq ans, ma mère, moi et ma sœur nous promenions au parc à Blessac. Au parc, il y avait deux policiers. A un moment, j'ai crié : « Regarde, maman ! Les deux perroquets ! » tout en les montrant du doigt. Les deux policiers se sont alors retournés et m'ont dit : « C'est toi la petite fille qui a dit que l'on était des perroquets ? » J'avais répondu timidement : « oui, c'est moi. » alors les deux policiers ont rigolé et m'ont remerciée car ils n'avaient pas beaucoup de couleurs et que les perroquets étaient très beaux.

Depuis ce jour, je ne dis plus perroquet devant les gens, je me suis rendu compte que ce jour-là j'ai eu une chance phénoménale car ils auraient pu mal le prendre.

Souvenir n°5 :

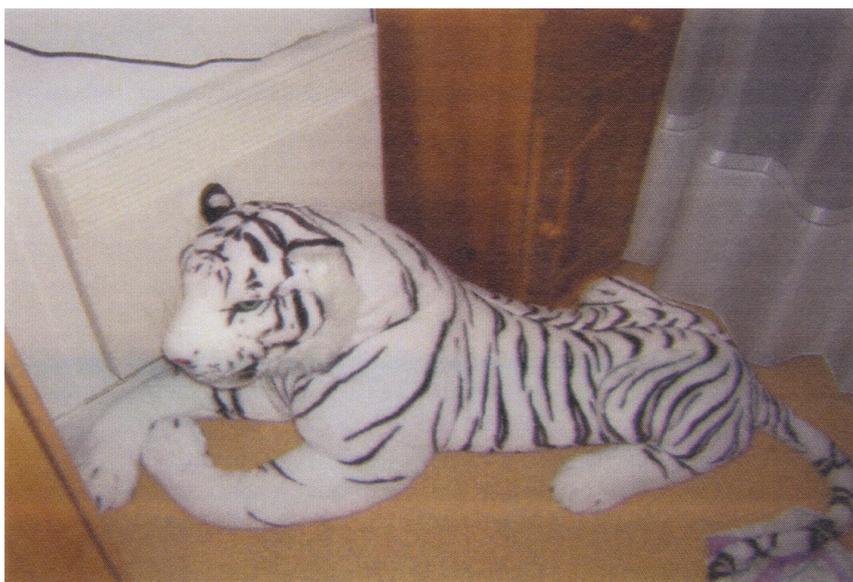
Il y a dix ans, j'étais chez mes grands-parents car j'allais avoir un petit frère. Une semaine avant l'accouchement, mes parents nous dirent que si l'enfant était un garçon, il se nommerait : Marc. *

C'était un prénom tout à fait banal, et assez joli en plus. Mais pas assez pour la Marie* de quatre ans.

J'eus une idée. Il n'avait qu'à s'appeler « Toto-Berlingo » ou « Titi berlingine » si c'était une fille. Je soumis alors cette idée à ma famille, pensant que c'était une bonne initiative. Mes grands-parents ont beaucoup rigolé mais j'étais très sérieuse. Je pensais que c'était normal que j'ai mon mot à dire dans le choix du prénom. Mes parents ont été mis au courant mais pour eux ce n'était qu'une blague. Le jour de la naissance, nous nous sommes rendus à Brest à la maternité. Peu après, des photos ont été prises, avec moi et mes yeux encore remplis de larmes et mon nouveau frère Marc dans les bras.

Je pense que c'est le jour où j'ai le plus pleuré pendant l'année de mes quatre ans. Aujourd'hui j'en rigole et cela m'a appris qu'on ne pouvait pas tout avoir. Au final, je suis heureuse qu'ils ne m'aient pas écoutée !

**Les prénoms ont été changés.*



Ce tigre blanc signifie beaucoup pour moi car c'est la peluche qu'on m'a offerte pour ma naissance. Mais malheureusement, elle a été déchirée dans un déménagement.

JE ME SOUVIENS (à la manière de Georges Pérec).

Je me souviens du jour où je me suis peint les jambes en bleu pour ressembler à la schtroumfette.

Je me souviens, quand j'étais petit, à la maternelle, je remontais mon pantalon jusqu'au genoux pour montrer à tout le monde que j'avais de nouvelles chaussures. Je me souviens de la chanson « le rap des CP », on l'écoutait dans mon école.

Je me souviens du chanteur Johnny Hallyday.

Je me souviens de ma première cabane dans un arbre.

Je me souviens de mon premier but marqué de la tête

Je me souviens des attentats du Bataclan et de toute la France qui était en deuil après.

Je me souviens, en primaire, quand c'était le jour de la kermesse, je ne voulais pas aller danser devant tout le monde au milieu de la cour.

Je me souviens que tous les petits pleuraient le premier jour d'école.

Je me souviens de mon entrée au collège.

Je me souviens des zhu zhu pets.

Je me souviens des teletubbies qui passaient à la télé et m'effrayaient.

Je me souviens de quand on est passé en HD. Il y avait plein de pubs pour des décodeurs HD.

Je me souviens des bracelets en silicone en forme d'animaux ou d'objets.

Je me souviens d'une nuit étoilée au camping.

Je me souviens du saut à l'élastique et de la corde à sauter.

Je me souviens du dessin animé « foot de rue » sur Gulli : dedans, il y avait le gang des requins qui faisaient des matchs contre l'équipe des bleus de Port-Marie.

Je me souviens des toupies beyblade, on les lançait dans une arène et les toupies s'entrechoquaient .

Je me souviens de la pub Gulli qui disait de manger 5 fruits et légumes par jour. Chaque jour, je voulais compter combien j'en avais mangé mais à chaque fois j'oubliais et cela m'énervait fortement.

Je me souviens du premier souffle de baleine au large de la baie de Prony, juste avant leurs passages sous le bateau et leurs sauts hors de l'eau. Magnifique.

J' AIME/ JE N' AIME PAS.

Je n'aime pas quand ma mère va voir mes notes sur pronote.

J'aime Noël, nous sommes tous en famille.

Je n'aime pas le matin. On est tous pas réveillés.

J'aime la langue française parce qu'il y a une liste inépuisable de mots en tout genre à employer.

J'aime beaucoup ma famille parce que c'est elle qui me soutient dès que j'en ai besoin.

Je n'aime pas les personnes fermées d'esprit parce qu'elles ont souvent les mêmes arguments et ceux-ci ne sont généralement pas développés.

Je n'aime pas les mathématiques, je peux même dire que les déteste. . Ou ce sont peut-être les mathématiques qui ne m'aiment pas. J'ai trop de mal à comprendre et donc il y a blocage.

Mon meilleur ami

Pour moi les amis, c'est très important. Xxxxx et moi, ce n'est pas une simple amitié : s'il a besoin d'aide, je suis là et vice versa. On passe notre temps ensemble, on aime les mêmes choses, on s'habille pareil, on a des vêtements en commun, c'est un peu mon jumeau. Ma mère l'adore, ma maison, c'est son deuxième chez lui. Je l'aide dans ses devoirs quand il en a besoin. Quand on se dispute, ça dure une heure maximum : j'ai besoin de lui, il a besoin de moi. On a une amitié tellement forte, qu'elle est incassable. Quand on ne se voit pas, on parle sur la PS4, on joue ensemble. J'ai de la chance de l'avoir à mes côtés.



6

province
sud
Au cœur du Sud

SON
PARC

Destination
**province
sud**
Au cœur

Carte touristique
Tourist Map

Noumea

SUR LES TRACES

ANTIAIRE

CHML
FIN EMBAR
ETKT 057235405847501

AIRFRANCE

AIRFRANCE KLM

DE
SEQUENCE NO: 0032
Y 08AUG

CLASS: **Y**
SEAT: **44G**
ECONOMY
MORVAN/MARTIN MR
AF 275 08AUG
FROM: TOKYO/NRT
TO: PARIS/CDG
DEPARTURE TIME: 11:00
FLYING BLUE JEUN
AF/1784274722 JEUN
SEQUENCE NO: 0032
ETKT 057235405847501

Aircalin

PARC
PROVINCIAL
LA VIERE BLEUE

LA RIVIERE BLEUE
PARC DE LA PROVINCE SUD
Disponible sur
App Store
LoisirSud NC

Bourrail
(Burthal)

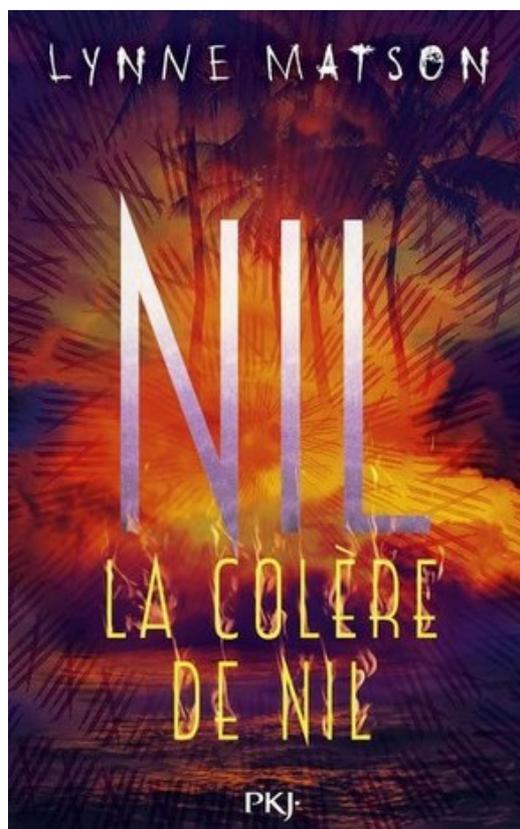
MUSEE
DE
NOUVELLE-CA

MES LIVRES PREFERES

Mon livre préféré est « Nil » de Lynne Matson. Il y a trois tomes et je lis le troisième en ce moment, je ne m'en lasse pas !

C'est l'histoire de Charley qui se réveille sur une île somptueuse qui n'est sur aucune carte. Seule, perdue, elle survit tant bien que mal jusqu'à ce qu'elle rencontre Thad, le leader d'un clan regroupant les seuls humains présents sur l'île de Nil. Charley va vite comprendre que quitter cet enfer paradisiaque sera plus difficile qu'elle ne le pensait : la seule issue, ce sont les rares portes qui apparaissent au hasard sur l'île... Il n'y en a qu'une par jour, et une seule personne peut l'emprunter. Pire encore, on n'a qu'un an pour s'échapper. Sinon, on meurt. Le compte à rebours a déjà commencé...

« Nil » est un livre que j'adore car c'est un mélange de deux livres que j'aime également : « le labyrinthe » et « Did i mention i love you ? ». Les personnages présents dans le livre sont très attachants, on peut vite s'identifier à eux. Je me suis très vite associée à Charley car c'est une adolescente pleine d'énergie, touchante et drôle. Le scénario est très bien écrit, Lynne Matson s'est bien mise dans la peau des personnages. Il y a du suspense et des rebondissements dans chaque chapitre, quand on commence cette saga, on ne peut plus s'arrêter !



Les photos commentées

Ceci est une photo de moi petite dans un panier à linge*. La photo a été prise chez ma grand-mère et mon grand-père et cette photo est assez marrante. J'ai plein d'autres photos comme celle-ci où je suis dans un panier à linge. En effet, ma mère aimait beaucoup me mettre dans un bac à linge.



* Par respect pour la vie privée des auteurs, je n'ai pas mis la photo originale.



Je me souviens de ce jour qui était particulièrement brumeux, un matin à la pointe de Dinan. Mais même s'il y avait de la brume, on voyait toutes les pointes comme celle de Lostmar'ch et la Cap de la Chèvre et avec le soleil qui se levait cela faisait de très jolies couleurs dans le ciel.

MON OBJET PREFERE

Texte n°1 :

Mon objet, je l'ai depuis le 25 mars 2018. J'ai été le chercher à Hanvec et je suis rentré... en le conduisant. Cet objet, j'en rêvais depuis mes dix ans : mon rêve s'est donc réalisé. J'ai parcouru plus de deux mille kilomètres avec. Le prendre le matin pour aller au collège, l'été pour aller à la plage avec mes amis, faire des balades seul ou à plusieurs : pour moi, cet objet, c'est ma liberté. A mon âge, ne plus être dépendant de mes parents pour sortir, pouvoir me déplacer seul, c'était mon objectif. J'en prends tellement soin : je le nettoie souvent, quand je l'abîme, je suis plutôt triste car pour moi, c'est mon bébé. Cet objet, c'est mon scooter. C'est un 50 sr motard Aprillia de 2013, un 50 cc. Il a deux places et il est très maniable en toutes circonstances.

Texte n°2

L'objet auquel je dois le plus tenir, comme beaucoup d'enfants, ce sont mes doudous. J'en ai deux parfaitement identiques, qui ont été offerts à mes parents comme cadeaux de naissance. Le premier devait me servir et le deuxième devait servir si je perdais le premier mais j'ai vite pris possession des deux et je leur ai attribué un nom : Boudou et Boubou.

Un jour, je les ai perdus sur un parking après un spectacle. Je m'en suis rendu compte une fois rentrée. Piquant une crise et ne voulant pas dormir sans, j'ai forcé mon père à y retourner au beau milieu de la nuit. Il y retourna mais il n'y avait pas grand espoir de les retrouver. Mais, miraculeusement, ils étaient toujours là, sur la place de parking, intacts mais mouillés.

Une fois de retour à la maison, ma mère me les accrocha sur un fil à linge, dans ma chambre, pour que je puisse tout de même dormir avec eux.

Depuis, ils restent chez moi et m'accompagnent toujours pour dormir.

Texte n°3

L'objet auquel je tiens est une montre digitale. Elle a le bracelet et la base du cadran en plastique noir. Le cadran, justement, j'y viens tout de suite, c'est un cadran en plastique recouvert d'une couche de peinture grise métallisée. Elle a quatre boutons sur les côtés (pour changer l'heure, l'heure du réveil, allumer le chronomètre, et faire office de lampe led temporaire.)

Je l'y attache beaucoup car j'ai toujours voulu avoir un porte-bonheur. Un jour, à mes dix ans, j'ai eu une montre. Je l'ai trouvée tellement géniale que je m'en suis fait un objet porte-bonheur. Depuis, je ne m'en sépare presque jamais, bon d'accord, j'en ai changé entre-temps, mais ce que je veux dire, c'est que je dors avec etc...

En gros, je ne l'enlève jamais, enfin presque jamais.

MON DICTIONNAIRE PERSONNEL

V

Comme vacances à Malène



Un phoque, souvenir de vacances sur l'île de Malène
Lors d'une sortie kayak, nous avons rencontré des animaux
de mer très sympas et impressionants : des phoques...



Et des dauphins

Bienveillance : pour moi c'est indispensable car je n'aime pas attirer l'attention sur moi

Beauté : j'aime les belles choses, les beaux paysages, les belles pierres. Je suis sensible à la beauté des choses mais aussi à la beauté intérieure des personnes.

Joie : n.f : parce que je suis souvent joyeuse et j'aime être joyeuse ou rendre les gens joyeux.

Franchise : n.f : Ce mot, il me définit bien, je suis franche, je trouve que c'est important de dire ce que l'on pense, ne pas mentir aux autres. Mais évidemment en restant respectueuse et sans méchanceté.

Ami, amie : n.m/f : Mes amis comptent beaucoup pour moi ! Je les adore ! On partage beaucoup de choses ensemble. On ne fait que rire, il faut dire qu'il y a de bons comédiens ! Tellement de délires, comme on dit.

Tellement : adv : Mot que j'utilise très très souvent dans mes phrases. Je ne sais pas pourquoi, c'est comme un toc !

FIN

Merci à tous les 3è4 pour avoir accepté que des extraits de vos dossiers soient utilisés !

Réponses des charades :

charade 1 : téléphone

charade 2 : plage

charade 3 : basket-ball

charade 4 : joyeuse.

